

Synthèse : Licences

Objet : Dresser un état des lieux de la situation des étudiants en termes de parcours et de réussite dans les formations post-baccalauréat.

Périmètre : Suivi des parcours de formation sur 7 ans des bacheliers 2006 inscrits à la rentrée 2006 en première année de licence au sein de l'université de Strasbourg.

Cette étude a été réalisée à partir de trois sources de données : la base de gestion des inscriptions Apogée (Application POur la Gestion des Étudiants et des Enseignements), la base nationale SISE (Système d'Information sur le Suivi de l'Étudiant) et la base élèves académiques du Rectorat de l'académie de Strasbourg. Les inscriptions dans les établissements relevant de ministères autres que l'éducation nationale et l'enseignement supérieur et la recherche (exemple des ministères de l'agriculture et de la santé) ne sont pas disponibles par le biais de ces bases.

Conclusion : 7 ans après leur entrée en licence à l'université de Strasbourg en 2006, 43% des nouveaux bacheliers ont obtenu une licence. Cette faible réussite est relative et s'explique par des taux de non-réinscription élevés à l'issue de la première année en licence. En effet, 55% des entrants en licence quittent l'université avant d'être diplômés¹. Cependant, une partie d'entre eux se réorientent vers d'autres établissements de l'enseignement supérieur. Parmi les diplômés de licence, près de deux tiers sont inscrits dans un master à l'université de Strasbourg l'année suivante. Et 90% des étudiants inscrits pour la première fois en M2 obtiennent leur diplôme en un an.

Quelques caractéristiques de la cohorte 2006

En 2006-2007, 3823 bacheliers s'inscrivent pour la première fois en L1 à l'université de Strasbourg. Une nette majorité d'entre eux (85%) est titulaire d'un baccalauréat général : 38% ont un Bac S, 37% un Bac ES et 25% un Bac L. Les bacheliers technologiques et professionnels y sont particulièrement très peu représentés (respectivement 11% et 4%). Les femmes représentent plus de la moitié de la cohorte (63%).

Bilan de la première année

40% des étudiants entrants en L1 en 2006 sont inscrits en L2 l'année suivante. Plus d'un quart redouble la L1 et 10% changent de formation universitaire (26% d'entre eux se dirigent vers un Diplôme Universitaire Technologique, un Diplôme d'Études Universitaires Scientifiques et Techniques voire un Diplôme Universitaire). Environ trois étudiants sur dix quittent l'université à l'issue de la L1, certains s'orientent vers des filières supérieures universitaires et/ou non universitaires qui peuvent offrir des alternatives vers la réussite (38% sont ainsi inscrits en licence dans une autre université, 34% en Section de Technicien Supérieur, 5% en Classes Préparatoires aux Grandes Écoles, 3% en École d'ingénieurs ou Institut d'Études Politiques, 18% en DUT)²; d'autres poursuivent leurs études à l'étranger, arrêtent temporairement ou définitivement leurs études³. En outre, la sortie de l' n'est pas forcément synonyme d'échec puisque 13% des sortants ont validé leur année complète voire enregistré une réussite partielle (en validant les examens d'un des deux semestres de formation).

1 La majorité de ces étudiants quittent l'université en n'ayant pas dépassé le niveau Bac+1 (81%).

2 Ces poursuites et/ou reprises d'études sont identifiées grâce à la base élèves académiques (BEA) du Rectorat de l'académie de Strasbourg qui permet de suivre les étudiants ayant quitté leur établissement pour un BTS ou une CPGE et à la base nationale SISE qui permet de suivre les étudiants ayant quitté un établissement pour un autre établissement de l'enseignement supérieur faisant partie du champ SISE.

3 Cf La lettre de l'Observatoire n°9, « Les sorties à l'issue de la 1^{re} année d'université : échec ou réorientation ? », Août 2012

Les étudiants inscrits dans une formation du domaine Sciences Humaines et Sociales (SHS) quittent plus fréquemment l'université (37%, notamment pour des filières supérieures non universitaires), contrairement aux formations du domaine Sciences et Technologies (S&T) qui ont les taux de sorties les plus faibles (24%). De même, les étudiants issus d'un baccalauréat technologique ou professionnel quittent plus souvent l'université (respectivement 59% et 65% contre 26% pour les titulaires d'un baccalauréat général).

Obtention de la L3

Parmi les néo-bacheliers 2006, 27% ont obtenu leur licence en trois ans. Une année supplémentaire est nécessaire pour 10% des inscrits et au total, sur six années d'observation de la cohorte 2006, 43% des étudiants ont obtenu leur licence.

Les parcours scolaires jouent fortement, notamment les titulaires d'un baccalauréat professionnel et/ou technologique dont le taux de réussite à la licence en trois ans est de 5%, alors qu'environ un tiers des bacheliers généraux ont obtenu le diplôme trois ans après leur première inscription. Les écarts selon le domaine disciplinaire d'inscription sont bien moindres, puisque le taux de réussite en trois ans va de 20% en Droit, Économie, Gestion (DEG), 26% en Sciences Humaines et Sociales, 32% en Sciences et Technologies à 33% en Arts, Lettres, Langues (ALL). Des différences peuvent être notées au sein même d'un domaine de formation. Ainsi en S&T, 51% des bacheliers 2006 inscrits en licence Mathématiques, Physique, Chimie obtiennent un diplôme de niveau Bac+3 sans retard alors qu'ils ne sont que 18% en licence Mathématiques et Informatique.

Près de neuf étudiants sur dix, inscrits pour la première fois en troisième année de licence, obtiennent leur diplôme de licence en un an. C'est en SHS que les étudiants réussissent le mieux (91%) et en S&T qu'on observe le taux le moins élevé (81%).

En 2009-2010, 65% des diplômés d'une licence poursuivent leurs études en Master au sein de l'Université de Strasbourg. Il existe des différences entre domaines : 52% en ALL, 64% en SHS, 69% en S&T et 81% en DEG.

Obtention du master et poursuite des études en doctorat

Les taux d'obtention du master en 5 ans des bacheliers inscrits initialement dans une licence des domaines ALL, DEG et SHS sont d'environ 10%. Ceux en S&T atteignent en moyenne 19%.

En 2011-2012, 8% des diplômés d'un Master poursuivent leurs études en doctorat au sein de notre université.